

L'industrie de la toile en Brocéliande



La toile était la richesse d'une partie de la Bretagne. Aux 17^e et 18^e siècles, on exportait de la toile de chanvre et de lin.

Dans beaucoup de villages, il y avait des tisserands ; c'est vrai qu'avec tous les ruisseaux qui descendent de la Forêt, c'était facile pour le rouissage, et on peut encore voir les propriétés des patrons des commerçants des toiles. Il y avait une tour encore bien visible pour monter à l'étage ; c'était des investissements pour échapper à un impôt. Sur la commune de Concoret, il en existe encore plusieurs.

Mais il y avait une industrie spéciale au village du Cannée en Paimpont, c'était le blanchissement des toiles de lin tissées.

Les tisserands de Rennes et d'ailleurs envoyaient leurs toiles à blanchir, car on appréciait beaucoup le haut degré de blancheur.

Pour y arriver, on les plaçait pendant 3 ou 4 mois dans des tonneaux de lait aigre (baratté), puis on l'exposait à la rosée sur les landes. La toile blanchie de cette façon était d'une blancheur et d'une pureté.

Ce blanchissement était surtout un travail d'hommes car les pièces de toile une fois mouillées pesaient trop pour être soulevées et brassées par des femmes.

Mais c'était lucratif, quoique cette toile devait être à moitié pourrie. Les clients ne devaient pas être les habitants de nos communes...

Il y a un siècle, les derniers tisserands n'ont pas survécu avec l'industrie toute puissante.

Jean AUBERT
Ancien Maire de Concoret
